

ÉCOLE ET PÉRISCOLAIRE

Abécédaire de la rentrée

C'est parti pour une nouvelle année scolaire : Plus de 4200 enfants se rendent chaque jour dans l'une des 40 écoles maternelles et élémentaires publiques niortaises. Et l'énorme majorité d'entre eux mange à la cantine et reste le soir ou le matin à la garderie. Puis se retrouve le mercredi et les vacances dans les centres de loisirs municipaux. Comment la Ville gère-t-elle l'accueil de nos enfants ? Comment s'articule le travail des enseignants et celui du personnel municipal ? Que sont en droit d'attendre les parents ? Réponses de A à Z.

INTERVIEW

Delphine Page

Adjointe au maire
chargée du Temps
de l'enfant



Bruno Derbord

“L'enfant au cœur de nos engagements”



Bruno Derbord

Vivre à Niort. Comment se passent généralement les rentrées dans les écoles ?

Delphine Page. L'État resserre de plus en plus son budget consacré à l'éducation de nos enfants, notamment en diminuant le nombre de postes d'enseignants. Nous déplorons ainsi des fermetures croissantes de classes, des comptages d'élèves dans plusieurs écoles. De même, les enfants de 2 à 3 ans ne sont plus comptabilisés dans les effectifs, ce que nous regrettons. Or la Ville, qui gère les bâtiments scolaires et les inscriptions dans les écoles maternelles et élémentaires, est tributaire des décisions de l'État : nous inscrivons toujours les tout-petits par exemple et nous

veillons à accompagner au mieux les parents et enseignants. Mais comment faire lorsque l'Inspection Académique décide de fermer une classe une année... quitte à la rouvrir l'année suivante ? Voilà pourquoi nous allons croiser toutes les informations afin de gérer au mieux nos 40 écoles et prévoir toutes les évolutions, quartier par quartier : aussi bien en ce qui concerne l'urbanisme, le recensement, les mouvements de population.

Vivre à Niort. Du fait de ces difficultés, maintenez-vous la carte scolaire ?

Delphine Page. Oui, la Ville a la responsabilité de la carte scolaire en matière d'enseignement primaire et nous y sommes attachés. Aller à l'école de son quartier est une question de bon sens, à la fois en termes de déplacements dans la ville et de rythme de l'enfant mais c'est aussi un outil de mixité sociale. En revanche, les analyses que nous entreprenons à l'échelle de toute la ville nous amèneront peut-être à faire des choix : l'école de la Mirandelle, à Surimeau, par exemple, est petite alors que le quartier est en forte urbanisation. Il nous faudra décider si nous revoyons le secteur ou si nous construisons à terme une plus grande école... Enfin, sachez que les parents peuvent solliciter une dérogation lorsqu'ils veulent inscrire leur enfant dans une école hors de leur secteur d'habitation. Nous étudions alors au cas par cas les demandes.

Vivre à Niort. Quelles sont les priorités de la municipalité en ce qui concerne les écoles ?

Delphine Page. Nous avons souhaité élargir notre champ d'action pour aller au-delà de l'entretien des bâtiments scolaires et du temps scolaire stricto sensu et intervenir dans tous les domaines du “temps de l'enfant”. C'est-à-dire améliorer également l'accueil des enfants sur le temps périscolaire, avec notre personnel municipal ou mettre sur pied une meilleure communication avec les directeurs et les représentants de parents. Avec mon collègue Patrick Delaunay, conseiller municipal spécial, nous veillons aussi à prendre en considération l'enfant en dehors du lieu de l'école, en réfléchissant à sa vie dans la ville : ce qu'il peut faire lors de son temps libre, le mercredi ou pendant les vacances. De ce fait, nous avons augmenté les budgets qui touchent à notre politique de l'enfance : non seulement plus de travaux, mais aussi davantage de possibilités de loisirs, de nouvelles voies d'éducation artistique ou à l'environnement par le biais de nos centres de loisirs.

Vivre à Niort. Quelles sont les réalisations dont vous êtes la plus fière ?

Delphine Page. Il m'est difficile de résumer en quelques mots l'action de près de 300 agents municipaux qui travaillent au quotidien auprès de nos enfants ! Nous

avons entrepris par exemple un programme de rénovation des écoles qui en ont bien besoin, avec à l'ordre du jour deux priorités : les économies d'énergie et l'accessibilité. Nous avons aussi lancé un projet de “poney maître d'école” que nous renforçons cette année avec les maternelles de ZEP⁽¹⁾. Ainsi qu'une grande action d'éducation à l'environnement en recrutant des éco-animateurs qui interviennent dans les écoles et dans les centres de loisirs. Centres de loisirs où l'an passé, nous avons organisé des résidences d'artistes que nous reconduisons cette année. Je dirai que la municipalité met tout en œuvre pour que nos enfants soient mieux accueillis, mieux considérés et pour qu'en particulier, ceux qui souffrent de difficultés familiales ou sociales trouvent aux côtés des services que nous gérons un soutien et une ouverture sur le monde. ■

(1) Zone d'éducation prioritaire.



Abécédaire de la rentrée

Rappelons-le, la Ville a la responsabilité des 40 écoles maternelles et élémentaires avec l'Inspection académique : travaux et achat de matériel, restaurants scolaires, garderie, sorties... Résumé de A à Z.

A comme accueil

Les enfants niortais peuvent être accueillis dès 7h30 le matin à la garderie et le soir après la classe jusqu'à 18h30. Financé par la Ville, ce service est assuré par du personnel qualifié et propose ce que l'on appelle les activités périscolaires : lecture le matin et, le soir, théâtre, rollers ou échecs, selon les animateurs et les envies des enfants. Depuis l'an passé, des activités sont aussi proposées le midi dans presque toutes les écoles, après la cantine.

B comme BAF

Les animateurs qui travaillent dans les centres de loisirs sont titulaires du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. Avec la réforme du mercredi (semaine

de 4 jours), la Ville a dû recruter de nouveaux animateurs l'an passé pour permettre l'accueil en centres de loisirs dès le matin. Ils étaient cet été 80 à user de leur imagination et de leur énergie auprès de 450 enfants.

C comme cahiers

Savez-vous qu'en primaire (maternelles et élémentaires), c'est la Ville qui fournit l'essentiel des fournitures scolaires aux écoles ? A la communale, cahiers, stylos, livres sont donnés ou prêtés à vos enfants : chaque année, la municipalité accorde un budget qui est de 26,50 euros par enfant



Bruno Dierbord

en maternelle et 31,40 euros par élève en élémentaire. Auxquels s'ajoutent les crédits alloués à chaque classe pour l'achat de petit matériel. Cette dotation est augmentée de 3,50 euros de plus par enfant dans la zone d'éducation prioritaire.

D comme diversité

C'est l'un des objectifs de la sectorisation qui existe à Niort comme dans d'autres villes : aller à l'école de son quartier, à la fois parce qu'elle est la plus proche et réduit donc le temps de transport, et parce qu'elle accueille des enfants de tous horizons.

E comme environnement

L'an passé, la municipalité a lancé un projet d'éducation à l'environnement, renforcé cette année. Deux éco-animateurs et des jardiniers municipaux accompagnent les initiatives des enseignants et des centres de loisirs. Au programme : herbiers, sirop de coquelicot ou jardinage bio.

F comme finances

Le budget de fonctionnement consacré par la Ville à nos enfants a augmenté. Près de 440 000 euros ont été alloués aux écoles en 2009 (hors travaux) : fournitures, transport, matériel, jeux garderie, classes de découverte... Soit environ 100 euros par an et par enfant. Plus de 950 000 euros ont été consacrés à la restauration (cantines des écoles et des centres de loisirs). Et enfin, plus de 300 000 euros aux centres de loisirs. Soit un total de près de 1,7 millions d'euros (hors salaires).

G comme Grenade

L'école George-Sand s'est engagée dans un projet Comenius pour 3 ans : cet équivalent des projets Erasmus pour les plus jeunes va créer des échanges réguliers entre nos ouailles de Goïse et leurs camarades de Grenade, en Espagne, et Manchester, en Angleterre. Pour les aider, la Ville a acheté des video-projecteurs et a renforcé le réseau informatique.

H comme H1N1

Par mesure de précaution, en raison du risque de pandémie de la grippe A, les centres de loisirs municipaux avaient

Éducation à l'environnement dans les centres de loisirs.



Bruno Dierbord

été les premiers à recevoir dès cet été des masques et des consignes de sécurité. La mesure a été étendue à tout le personnel des écoles à la rentrée avec les directives de fermeture du ministère, dès lors que trois cas de contamination seraient identifiés dans une même classe la même semaine.

I comme investissements

Au budget de fonctionnement consacré à l'accueil de nos bambins au quotidien, il faut ajouter le montant des travaux réalisés dans les bâtiments, qu'il s'agisse de nos 40 écoles, des 24 restaurants et des centres de loisirs municipaux. 2,3 millions d'euros ont été budgétés sur l'année 2009. Une somme rondelette qui améliore le quotidien de nos enfants et qui fait aussi vivre nos entreprises...

Les petits Niortais et leur éco-animatrice.



Bruno Dierbord

J comme jeux

Toboggans, toiles d'araignée, jeux sur ressort, toutes les écoles maternelles ont une aire de jeux qui est régulièrement vérifiée par une équipe spécialisée. Les normes de sécurité sont draconiennes et le prix des jeux ne cesse de grimper. Il en coûtera ainsi 80 000 euros à la mairie pour changer deux aires de jeux et 30 000 euros pour remplacer les sols amortissants.

K comme kayak

Voguer sur la base nautique de Noron comme un esquimau, avec sa classe, c'est possible pour les petits Niortais. La Ville et la Communauté d'agglomération s'unissent pour faire découvrir toutes sortes de sports à nos enfants, en mettant à leur disposition les équipements et en finançant le transport : piscine et patinoire dès la grande section maternelle, golf, tennis ou voile pour les grands de l'élémentaire.



Kayak et canoë pour les écoliers.

Bruno Derbord

spécial, un travail d'éducation à la citoyenneté a été mis sur pied dans les centres de loisirs, pour préparer le 14 juillet. Jeu de piste, éducation civique, et au final, tous les petits citoyens réunis sur le parvis de la mairie le 11 juillet pour fredonner la Marseillaise ou pour jouer la prise de la Bastille.

M comme maternelles

Faire classe au centre équestre.



Bruno Derbord

Jusqu'ici, les activités ou animations proposées par la Ville s'adressaient surtout aux enseignants de l'élémentaire. La municipalité veut développer des projets pour les petits aussi. Comme, par exemple, celui de "poney maître d'école" lancé auprès de l'école maternelle Zola qui est étendu cette année à la maternelle Jean-Zay. Les pitchouns vont faire classe au centre équestre et découvrir les sciences et la patience au contact des chevaux.

L comme Liberté

Egalité, fraternité... Voulu par Delphine Page et Patrick Delaunay, respectivement adjointe au maire et conseiller municipal



Quand les centres de loisirs racontent la Révolution...

Bruno Derbord

N comme nouilles

Ils n'en mangent pas très souvent finalement nos bambins : qu'il s'agisse des restaurants scolaires, où sont inscrits plus de 80 % des élèves, ou des centres de loisirs municipaux, leurs menus sont préparés par une diététicienne de la mairie. Et mitonnés par de vrais cuistots qui savent faire preuve d'imagination pour faire manger des légumes impopulaires ou du poisson frais à leurs rationnaires.

O comme objectif

Très décriée lors de sa mise en œuvre l'an passé, la réforme du temps scolaire Darcos n'est pas remise en question cette année. Mais des représentants de parents d'élèves et la municipalité veulent conduire une réflexion pendant l'année pour évaluer la semaine de quatre jours. L'objectif étant d'avoir tous les éléments nécessaires pour maintenir à Niort ce nouveau rythme ou revenir à la "semaine niortaise".

P comme pedibus

Initié par les écoles Michelet et Jean-Macé, le "pedibus" permet aux enfants de se rendre à l'école à pied tous les matins,



Six écoles font le pédibus cette année.

Bruno Derbord

encadrés par des parents. Moins de pollution, moins d'énerverment, plus d'exercice physique et plus d'éducation à la sécurité routière, le pedibus a séduit d'autres quartiers : les écoles Jules-Ferry, SteThérèse, Pasteur et Paul-Bert sont en marche cette année.



Plus de 80% des écoliers mangent à la cantine.

Q comme quotient familial

Est-ce ce qui vaut un si grand succès aux restaurants scolaires ou aux centres de loisirs municipaux ? En tout cas, ces services sont facturés aux familles selon leurs ressources : pas moins de neuf tranches sont calculées avec la CAF pour faire payer aux ménages le prix le plus adapté à leurs finances. Sachant que le service n'est pas facturé à son coût réel : un repas de cantine revient en effet à 7,96 euros à la mairie alors que les Niortais le paient de 0,19 euro à 4,35 euros maximum.

S comme secteurs

Récemment nommés à la mairie, trois coordonnateurs ont en charge les grands secteurs de la ville. Ces agents municipaux

sont chargés de faire le lien entre les 6 ou 7 écoles qu'ils supervisent et la Ville. Soit pour signaler des réparations urgentes, des demandes d'activités ou des besoins en matériel. Une relation appréciable entre la collectivité, les enseignants et les conseils d'école.



Bruno Barbard

T comme travaux

Les services municipaux et les entreprises auxquelles ils font appel profitent des vacances pour faire des travaux dans les écoles. Pas facile de satisfaire



Les agents municipaux à pied d'œuvre.

DR

tout le monde quand on sait que notre ville compte 40 écoles publiques et 24 restaurants scolaires. Cette année, parmi les plus gros chantiers, figuraient la toiture et la façade de l'élémentaire Coubertin, les menuiseries de la maternelle Jaurès et de l'école Pasteur, des classes et des sanitaires de l'élémentaire Jacques-Prévert.

U comme unis

Tous unis derrière nos enfants. Dès lors qu'il s'agit de notre progéniture, nous sortons griffes et arguments pour obtenir le meilleur. Auprès des enseignants comme auprès des services municipaux. C'est pourquoi la municipalité a voulu instaurer des relations régulières et apaisées avec tous ses interlocuteurs : réunions de travail avec les directeurs d'école, avec les représentants de parents d'élèves et avec les élus municipaux délégués dans les écoles.

V comme vacances

C'était une première cet été : les centres de loisirs ont embarqué tous ceux qui étaient volontaires pour une nuit en camping, dans le Marais. Plus facile à envisager qu'une semaine complète, cette nuit campée était d'abord imaginée pour les enfants qui ne partent pas en vacances et n'ont pas déboursé un centime de plus. Une chouette aventure avec piscine, tour en calèche, sous le ciel étoilé de La Garette.



Veillée au camping avec les copains.

ES

W comme what

What, where, when... Le laboratoire multimédia aménagé par la Ville dans le quartier Champclairot, au sein de l'école Jean-Jaurès, permet à nos marmots d'apprendre l'anglais en *live*. Ce labo, unique en France pour l'enseignement primaire, est à disposition de tous les enseignants qui

X comme xylophone

Eveil musical au programme des centres de loisirs des 2-5 ans avec un musicien professionnel qui intervient pendant les petites vacances et l'été. Une chouette idée pour des tout-petits avec lesquels il faut pouvoir jouer tantôt pianissimo tantôt fortissimo.



Le labo multimédia ouvert à toutes les écoles.

ES

peuvent aussi y faire des séances d'histoire ou de français. La Ville finançant le transport en bus.

Y comme yaourts

91 000 pots de yaourts sont consommés chaque année par

nos gastronomes en culotte courte ! Mais aussi 1 tonne d'emmental et 10 tonnes de carottes... La Ville essaie d'introduire dès que possible du bio au menu et des produits issus de la région. Reste que, pour des questions de coût, il ne sera pas facile d'atteindre les 20 % de bio au menu préconisés par le Grenelle de l'environnement...

Z comme Zay

Rénovation très attendue de l'école située près du boulevard de l'Atlantique, dans le quartier du Clou-Bouchet. Le projet, qui ne comprenait à l'origine que l'élémentaire a été revu pour permettre aussi la réhabilitation de la maternelle. Avec l'ambition de faire des bâtiments à basse consommation d'énergie, parfaitement isolés, dotés de panneaux photovoltaïques pour l'énergie solaire et... un toit végétalisé qui apporte une jolie touche de vert et d'oxygène aux habitants des immeubles voisins. ■

L'école Jean-Zay : le chantier sera lancé en 2010.



ES